

Les futurs auxiliaires de vie sociale à la rencontre des autres professionnels

Le Conseil régional est l'un des financeurs de la formation préparatoire au diplôme d'État d'auxiliaire de vie sociale qu'assure le CÉAS de la Mayenne. En 2008, le Conseil régional a incité le CÉAS à favoriser la rencontre des centres mayennais assurant une formation de professionnels d'intervention sur le champ social ou sanitaire. L'objectif est triple : permettre aux centres de formation de mieux se connaître et de travailler en partenariat ; amener les élèves et étudiants en formation à avoir une représentation plus juste des différents métiers ; enfin, chaque année, explorer une thématique commune à l'ensemble des centres de formation. En 2010-2011, il s'agissait du travail en partenariat...

L'expérience en était à sa troisième année. Pratiquement tous les centres de formation concernés se sont impliqués dans le projet, ce qui a amené à repenser l'organisation : pas simple de réunir, sur une journée complète, de deux à quatre cents élèves ou étudiants. Dès lors, en 2010-2011, tout au long de l'année, les échanges inter-centres de formation ont été encouragés ; ces échanges étaient censés aboutir à une contribution restituée lors d'un important regroupement, sur une demi-journée, en avril 2011.

Dans cette perspective, le mercredi 10 novembre, le CÉAS de la Mayenne, avec seize élèves en formation d'auxiliaires de vie sociale (AVS), et l'IFAS ⁽¹⁾ du Centre hospitalier de Laval, avec trente-cinq élèves aides-soignants, ont inauguré les rencontres inter-centres de formation.

Une demi-journée de travaux en commun, dans les locaux de l'IFAS, s'est déroulée en trois temps. Tout d'abord, les formateurs ont présenté en parallèle les deux référentiels de formation, ce qui a permis de pointer des différences, mais également des points communs.

En sept sous-groupes « mixtes » (auxiliaires de vie sociale et aides-soignants), un travail s'est ensuite engagé autour de deux objectifs : se faire part mutuellement des représentations sur chaque métier, puis analyser des situations à partir d'exemples concrets, concernant l'aide à la toilette, où les uns et les autres peuvent être amenés à travailler ensemble. Quelles difficultés éventuellement ? Quelles suggestions pour optimiser le travail en équipe pluriprofessionnelle ?



Le groupe en « plénière ».

Une volonté de travailler davantage ensemble

La restitution des travaux en sous-groupes a fait ressortir les points suivants :

- Les élèves aides-soignants appréhendent mieux désormais les missions des auxiliaires de vie sociale, qu'ils percevaient presque uniquement dans un rôle ménager. Pour la plupart, ils ont découvert le travail d'accompagnement dans toutes les activités de la vie quotidienne et la dimension relationnelle que cela implique.
- Les élèves auxiliaires de vie sociale avaient une vision très « médicale » du rôle de l'aide-soignant. De fait, celui-ci intervient par délégation de l'infirmier et sur prescription du médecin. À leurs yeux, la relation d'aide avec la personne aidée s'établit autour d'un acte « technique », la toilette prescrite.
- Les élèves ont manifesté la volonté de travailler davantage ensemble ; ils sont toutefois conscients que les prises en charge financières sont différentes et ne contribuent pas forcément à ce travail d'équipe.
- Certains ont déjà rencontré des situations de travail à deux, mais c'est souvent lié à des relations de personnes. Pourtant, le travail en équipe devient de plus en plus nécessaire, notamment dans des situations difficiles (grande dépendance, fin de vie..., et aussi en cas d'habitat exigu, matériel inadapté ou inexistant)...

Du côté des formateurs, ceux-ci ont observé que les futurs professionnels se connaissaient peu. Seuls quelques élèves aides-soignants avaient déjà effectué un stage en service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) et, parmi eux, certains avaient effectivement été amenés à croiser des aides à domicile. Parmi les élèves auxiliaires de vie sociale, un tiers environ était déjà en situation de travail et l'une d'entre elles avait pu exposer, à l'ensemble du groupe, une situation dans laquelle elle travaillait en collaboration directe avec les aides-soignants du SSIAD.

Des élèves des deux promotions s'étaient proposé de préparer une intervention pour la grande rencontre d'avril 2011 : leur production n'est pas passée inaperçue !